

Le porte-voix des professeures et professeurs de l'Université Laval

Le communicateur civique est un membre du Conseil syndical. Les informations qu'il communique dans ses chroniques ont pour but de favoriser la participation dynamique des membres à la vie démocratique du SPUL. Il rend compte des débats touchant les fonctions professorales à l'Université Laval et à l'extérieur. Il exprime également les préoccupations des professeures et professeurs en lien avec leurs activités professionnelles.

Le communicateur civique remplit ces objectifs et exerce sa fonction à titre de professeur, membre du SPUL. Les opinions exprimées dans cette page sont les siennes ou celles de leur auteur.

[Éditions précédentes >>>](#)

SPUL

2325, rue de l'Université
Pavillon Alphonse-Desjardins
Bureau 3339
Université Laval
Québec, Canada G1V 0A6

Téléphone : 418.656.2955
Télécopieur : 418.656.5377

spul@spul.ulaval.ca

Message du communicateur civique

Vous avez un aspect original et novateur à faire connaître de votre année d'étude et de recherche (AÉR), signalez-le moi par [courriel](#). Je le mettrai en valeur dans cette chronique.

Jacques Rivet >>>

[Hiver 2012 – Numéro 17](#)



SÉANCE DU 7 FÉVRIER 2012

Le Conseil universitaire incite la Commission de la recherche à la réflexion

Les membres du Conseil universitaire ont voté à la grande majorité une résolution présentée par le professeur Luc Bélanger, de la Faculté de médecine, avec l'appui du professeur Jean Amiot, de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, qui incite la Commission de la recherche à la réflexion. En effet, cette résolution lui demande d'étudier les moyens susceptibles d'être retenus pour vérifier si un centre de recherche s'est conformé aux correctifs qui lui ont été suggérés lors d'une évaluation; et cela avant la tenue d'une prochaine évaluation habituellement prévue dans cinq ans.

Cette question a d'abord été soulevée par le professeur Jean Amiot qui a fait remarquer que le taux de publications des membres du Centre de recherche en géomatique (CRG) était demeuré très bas selon l'évaluation dont il prenait connaissance; ce qui l'amena à évoquer la nécessité d'exiger du CRG qu'il corrige, malgré une performance scientifique par ailleurs remarquable, cette faiblesse dans les meilleurs délais. Le professeur Luc Bélanger a repris l'idée en suggérant plutôt qu'un rapport d'étape soit exigé du centre sur ce point spécifique. Et d'ajouter que la Commission de la recherche devrait aussi réfléchir à la possibilité qu'un tel moyen ou tout autre moyen soit exigé d'un centre de recherche pour que le CU puisse vérifier si des faiblesses constatées avaient été corrigées avant une prochaine évaluation.

Précédemment, le professeur Mario Fafard de la Faculté des sciences et de génie avait rappelé que le rapport d'évaluation du CRG à l'étude stipulait que *«les indicateurs relatifs au nombre d'étudiants diplômés à la maîtrise et au doctorat ont tous deux diminué substantiellement depuis la dernière évaluation»*. Il lui semblait donc tout indiqué de demander au centre un rapport d'étape, *«d'ici trois ans»*, d'ajouter promptement le doyen Régnald Bergeron de la Faculté de médecine, sur les deux points précis du nombre de ses publications et du nombre de ses diplômés; ce qui fut aussi retenu comme le contenu même du deuxième volet de la résolution présentée par les professeurs Bélanger et Amiot.

Les programmes de baccalauréat et de maîtrise en histoire de l'art ont été évalués par le Comité institutionnel responsable de cette tâche. En prenant connaissance de son rapport, le doyen de la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique, Robert Beauregard, s'est étonné de constater que la dernière évaluation du programme de baccalauréat en histoire de l'art remontait assez loin dans le temps, soit en 1993. Le professeur Alain Laberge a alors souligné qu'un nombre important de professeurs de ce programme avaient pris leur retraite ces dernières années; ce qui a assurément eu pour conséquence de retarder son évaluation. *«La priorité au Département d'histoire auquel appartient ce programme, a-t-il expliqué a été de relancer l'embauche; le programme étant maintenant de ce fait solidement sur ses rails.»*

En présentant son plan d'action, à la suite des recommandations du Comité institutionnel d'évaluation concernant ces programmes, le doyen de la Faculté des lettres, Thierry Belleguic, a insisté sur la recommandation no 4 qui se lisait comme suit : *« Que les étudiants aient accès à des activités de formation ayant une orientation pratique.»* À ce propos, il a constaté que le département d'histoire avait accepté d'intégrer de telles activités dans la charge d'enseignement des professeures et professeurs. *«À l'automne 2013, le département offrira sur une base plus régulière des activités de formation en lien avec le milieu, a-t-il précisé comme, par exemple, le stage au Musée de la civilisation de Québec.»*

Une nouvelle reconnaissance, une originalité et une création ont aussi fait l'objet de l'attention des membres du Conseil universitaire lors de cette dernière séance. Le Regroupement pour l'étude des environnements partagés intelligents répartis (REPARTI-Laval) a obtenu la reconnaissance institutionnelle comme centre de recherche. Ses recherches englobent les champs de la vision artificielle, de la robotique et des systèmes intelligents. Le doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses, Marc Pelchat, a rappelé le caractère unique du programme de doctorat en théologie pratique après ses 10 ans d'existence. Ce programme rassemble des étudiantes et étudiants de diverses confessions religieuses et un très grand nombre d'entre eux sont d'origine étrangère.

Le vice-recteur aux études et aux activités internationales, Bernard Garnier, a appuyé avec enthousiasme la création du Département de kinésiologie à la Faculté de médecine dont *«le père fondateur, le professeur Louis Pérusse, est parmi nous»*, a-t-il fait remarquer en soutenant la recommandation du CU qui sera acheminée au Conseil d'administration. Ce dernier devrait y donner suite pour que le nouveau département puisse prendre son envol le 1^{er} mai prochain.

Jacques Rivet, cc

Année d'élan et de ressourcement*

Dire sur l'année d'étude et de recherche (AÉR)*



Cristina Ratti
Département des sols et de génie agroalimentaire

Ma deuxième année d'étude et de recherche a été réalisée en deux étapes, une partie à l'automne 2010 et la deuxième, en 2011 (été et automne). Durant ce temps de sabbatique, je suis partie en Argentine faire un projet de recherche au PLAPIQUI (Planta Piloto de Ingeniería Química), un institut de recherche en génie chimique qui se trouve à 20 km de la ville de Bahia Blanca, dans la province de Buenos Aires. Pour ce projet, j'ai principalement travaillé avec les chercheurs en sciences des Polymères de cet institut, avec lesquels nous avons développé un protocole en recherche pour mesurer et caractériser la perméabilité à l'eau et à l'oxygène des membranes épidermiques des fruits.



J'ai eu l'occasion de partager de précieux moments avec diverses connaissances que j'ai retrouvées après 20 ans à la faveur de mon séjour à cet institut. Mon conjoint, Jim, est venu me rejoindre durant les deux périodes de mes activités d'étude et de recherche. Il en a profité pour améliorer son espagnol. En octobre 2011, je me suis rendu à un congrès international à Palma de Mallorca en Espagne. J'y ai alors présenté avec des collègues, chercheurs argentins (D. Ercoli, M. Leobono, G. Goizueta), les résultats d'une expérimentation sur la perméabilité à l'humidité de fruits tels que des pommes, des tomates et des aubergines. Cette recherche a démontré que la méthode expérimentale utilisée à cette fin était très fiable et adéquate.

Et oui, ayant séjourné jadis dans d'autres universités, j'ai encore une fois pu vérifier les très bonnes conditions de travail que permet l'Université Laval par rapport à d'autres lieux universitaires, particulièrement à la faveur des années d'étude et de recherche. Et le vécu scientifique de cette active période de recherche m'a aussi permis de renouer avec «mon sud natal».

Au jour le jour « j'explique, j'étudie, j'expérimente »



Sylvette Guillemard
Faculté de droit

« Professeure, tout simplement »

Lorsque l'on me demande ce que je fais dans la vie, certaines personnes s'étonnent de ce que je réponde : professeure. Professeure, tout simplement, plutôt que professeure d'université, par exemple; ou professeur de droit; ou, pourquoi pas, en effet, professeure de droit à l'Université Laval. Pourquoi? Peut-être, parce qu'un fond de mon être, en effet, les mots de Sylvain Lelièvre : *«Moi, si j'avais le choix, je serais professeure. Y a pas plus beau métier qu'interroger la vie. Avec une craie blanche et des classes en couleurs. Et j'aiment douter pour quelques yeux ravis...»*. Peu importe la matière, peu importe le niveau, fondamentalement pour moi, ce qui relève du merveilleux, c'est effectivement transmettre la passion du savoir, le goût de l'apprentissage, la curiosité de la découverte, l'envie de la réflexion et lorsque l'occasion se présente, la fréquentation de l'humilité et du doute.

Bien sûr, on peut penser que face à un amphithéâtre rempli de plus de 80 étudiantes et étudiants qui suivent à la fin de leurs études de premier cycle un cours à option, toutes ces belles paroles égalent mission impossible. Pas du tout. Certes, le droit international privé n'est pas la matière la plus facile à comprendre pour ces apprentis juristes et elle n'est pas toujours la plus simple à leur expliquer. Cependant, je pense y arriver en adoptant une certaine disposition mentale qui ne me quitte jamais. Je prends mes interlocuteurs pour ce qu'ils sont : des étudiants, soit des personnes qui sont justement en phase de moi pour apprendre. Je leur explique généralement que, eux et moi, avons un rôle quantitativement égal à jouer dans le processus, 50 % de chaque côté. Tout au long du trimestre, en somme, nous coopérons ensemble. Des deux côtés, nous travaillons autant, moi pour donner, eux pour recevoir. Autre recette que je respecte scrupuleusement et que je n'hésite pas à partager avec les étudiantes et étudiants: toujours faire les choses sérieusement sans jamais se prendre au sérieux!

“OYEZ! OYEZ! OYEZ!”

Faites parvenir vos réactions et commentaires au communicateur civique à son adresse de courriel :

communicateur.civique@spul.ulaval.ca